

AMICALE DU 7^e REGIMENT DE CHASSEURS

BULLETIN DE L'ANNEE 2013



Du 1^{er} Juillet 1964 au 30 Juin 1993... notre Citadelle!



Juin 2013 - 20^e anniversaire de la dissolution du Régiment

Nos Chefs de Corps

LEVESQUE

GUILLAUT

MASSIAS

LEJEUNE

DUMESNIL ADELEE

DE BRESSY DE GUAST

DE BELLOY DE SAINT LIENARD

BATON

BONAVENTURE

DURIEUX

LORIFERNE

PACORET DE SAINT BON

HUDAULT

D'ASTORG

Au rendez vous de la Marquise.....



Nos Présidents des sous-officiers

CHEMINET

GAVOIS

COGNON

DANDRES

MARCINIACK

MERIEL





Le mot du président.

L'année 2013 nous a permis de nous retrouver pour le 20^{ème} anniversaire de la dissolution de notre régiment. Lors de ces journées, le conseil d'administration a élu un nouveau président pour succéder au lieutenant-colonel (er) Olivier Bourry qui a souhaité ne pas poursuivre, pour raisons de santé. Nous espérons tous qu'il puisse se remettre de ses ennuis, le plus rapidement possible. Après m'être présenté, avoir abordé le sujet du livre blanc 2013, j'envisagerai aussi les activités 2014.

Nouveau président, je tiens d'abord à me présenter. J'ai 61 ans, je suis marié et père de 2 enfants. J'ai servi 43 ans dans l'Arme Blindée Cavalerie dont 33 ans dans l'armée d'active et 10 ans dans la réserve opérationnelle. Engagé en 1970, j'ai servi en qualité de sous-officier de 1971 à 1983 au 12^{ème} régiment de chasseurs de Sedan et au 3^{ème} régiment de hussards de Pforzheim, avant de réussir le concours des OAEA. Sous-lieutenant en 1984, j'ai de nouveau servi au 3^{ème} RH avant d'être affecté au 7^{ème} chasseurs d'Arras en 1989 où j'ai exercé les fonctions d'officier adjoint au 11^{ème} et 2^{ème} escadron avant de recevoir le commandement du 1^{er} escadron de 1991 à 1993. Muté à l'EEABC de Saumur, je suis devenu instructeur sur char Leclerc puis j'ai servi 3 ans aux Emirats Arabes Unis, détaché COFRAS, de 1998 à 2001. De retour en France j'ai terminé ma carrière d'active aux 501^{ème}-503^{ème} régiments de chars de combats à Mourmelon en 2003. Depuis, un contrat à servir dans la réserve m'a permis de garder le contact avec l'armée de terre, à Mourmelon, et depuis 2008, au CESAT/ESORSEM (Collège de l'Enseignement Supérieur de l'Armée de Terre / Ecole Supérieure des Officiers de réserve Spécialiste d'Etat-major) à Paris où j'ai principalement dirigé des stages de réservistes en état-major ou fait partie de jurys en vue de l'obtention du concours à l'accès aux cours supérieur des ORSEM.*

Après la parution du livre blanc au printemps dernier, nous en savons maintenant davantage sur le devenir de notre institution. Après les discussions budgétaires il a en effet été annoncé une nième réduction d'effectifs, de l'ordre d'une brigade, avec une diminution de la valeur de 24000 militaires à l'horizon 2019, en plus de la suppression déjà prévue de 54000 postes sur la période 2008-2015. Dès 2014 le 4^e Dragons sera dissous et le 1^{er} Etranger de Cavalerie déplacé à Carpiagne, en attendant d'autres mesures, qui n'iront pas dans le sens du moral des troupes... pas plus que les nouvelles taxes qui frappent et frapperont probablement encore les retraités !

Contrairement au Main Square 2013 qui a également eu lieu dans la citadelle début juillet, la participation au 20^{ème} anniversaire de la dissolution du régiment n'a pas enthousiasmé les foules, seuls 48 d'entre-nous ont participé au repas de clôture, un peu plus ont assisté à l'AG. Heureusement les rares participants ont été enchantés de leur(s) journée(s), c'est l'essentiel, à noter la présence de cinq anciens chefs de corps que je remercie pour leur fidélité, ainsi que celle du colonel SUCHET toujours très attaché à l'arrageois et à l'amicale. Avec le temps qui passe, il est parfois difficile de faire l'effort de venir à Arras pour les plus éloignés, aussi en 2014, je vous propose de faire les activités traditionnelles et d'autres, nouvelles, à Saumur, un WE, à une date qui restera à fixer, probablement en avril ou en mai, nous avons déjà l'accord de principe des EMS (Ecole Militaires de Saumur). Il restera à préciser les détails d'organisation et surtout à disposer d'un nombre suffisant de participants. A ce sujet il vous est demandé de remplir un questionnaire qui est joint au bulletin et à la demande d'inscription à la galette fixée au 18 janvier 2014.

Souhaitant vous voir nombreux aux activités de l'amicale, je m'efforcerai de répondre à vos attentes et je vous souhaite d'ores et déjà de très bonnes fêtes de fin d'année et vous présente mes meilleurs vœux pour 2014.

Colonel ® Marc BARAN, président de l'Amicale du 7^e Chasseurs.

***Note du rédacteur.** Les textes résultent principalement des informations envoyées par le colonel Baran, le lieutenant Galande, les majors Maury et Labroy, que je remercie vivement, ainsi que les adhérents qui donnent des nouvelles. Une mention particulière au capitaine Petit pour ses notes sur sa Campagne de France, au capitaine Martin pour son témoignage au 7^e RCA, à l'adjudant-chef Mey pour la prise de position des Médaillés militaires. Les photos sont signées Baran, Dandres, Labroy. Bonne lecture ! Col Lucien Suchet.*

Au quartier Turenne 20 ans après la dissolution du 7^e Chasseurs

Pour le 20^e anniversaire de la dissolution du régiment, la 36^e assemblée générale de l'Amicale s'est tenue au quartier Turenne, avec hélas une faible participation. La veille, une trentaine de nos membres ont assisté à un exposé de l'architecte chargé des travaux de la citadelle, ont visité l'exposition des carrosses de Versailles et la carrière Wellington, et ont été reçus dans la salle des fêtes du beffroi par Monsieur Delrue, délégué du maire d'Arras aux affaires patriotiques.



Assemblée générale à la chapelle Saint-Louis

Dimanche 16 juin, 9h à la chapelle, le major Maury a remercié la soixantaine de personnes présentes, dont quatre anciens chefs de corps: les généraux Bonaventure, Hudault, Durieux, d'Astorg, le Col de Saint Bon, et salué le Col Suchet président d'honneur. Quelques absents ont transmis des nouvelles notées plus loin. Une minute de silence est observée à la mémoire de nos disparus depuis l'AG 2012: Claudine Bagnouls, les généraux de Belloy, de Ruffray, Clouet des Pesruches, l'Adc Edouard, l'Adj Dussart, Mrs Abdi et Delaplace. **Le vice-président continue et fait le point:** "Nous garderons la salle de tradition. La CUA vient d'en financer l'entretien et l'assurance des objets. Il nous reste à faire effectuer quelques travaux locatifs. L'espace au-dessus de la porte Dauphine pourrait être dédié au souvenir des régiments qui ont occupé la citadelle et le bas réservé à la Résistance dans le Pas de Calais. Notre salle peut être le pilier du projet, soutenu par le Conseil régional, le Conseil général et la ville d'Arras, mais qui demandera du temps et de la patience. Le monument aux morts du 3^e Génie resterait en place. La CUA désire "démilitariser" le cœur de la citadelle, retirer un certain nombre de plaques et vestiges du 601^e RCR et les regrouper à l'extérieur de la porte Dauphine. Ces symboles, sans valeur historique, hormis une plaque portant les noms des morts d'une formation du train, placés à l'extérieur de la Citadelle, risquent d'être dégradés. Et l'aménagement aura un coût, pour peut-être ne pas être utilisé, car les anciens du train n'ont pas d'activité visible sur Arras. Le colonel Suchet, en accord avec les associations

concernées, avait proposé par lettre au maire d'Arras en 2008, un projet de regroupement des souvenirs des régiments entre la porte d'entrée de notre salle et la tombe du baron Girard. Notre position est inchangée, d'autant que la lettre est restée sans réponse et que les projets évoqués ci-dessus ont été élaborés sans concertation avec nous, avec des associations patriotiques sans mandat pour s'exprimer au nom des régiments qui ont occupés la Citadelle. Notre position peut évoluer si l'on nous associe à la réflexion et qu'il soit confirmé que le monument aux morts du 3^e Génie reste en place. Dans ces conditions nous accepterions que les plaques des 7^e Chasseurs et 7^e RCA soient fixées sur les murets entourant le monument. Depuis 1993 nos plaques sont retirées et replacées le jour de l'AG au pied du monument aux morts." Pour conclure, le vice-président, a cité l'Adj Colle, porte-fanion, présent depuis 20 ans à toutes les manifestations patriotiques. "Qu'il soit ici remercié devant tous pour son dévouement et sa disponibilité."

Le lieutenant Galande, secrétaire, présente les effectifs : 151 adhérents, dont seuls 91 sont à jour de cotisation, 8 exclus pour non paiement de cotisation, 11 adhésions: Adc Louchard, Mdl Duquenne et Bonne, Bch Leclercq, Bernard et Ganaye, Chasseurs de 1^e Cl Darras, Pierru, Desailly, Chasseur Gioche, Joëlle Delaplace. Le secrétaire évoque ensuite, longuement et avec brio, l'AG de la FCCA d'avril 2013 à Saumur.

Renouvellement du CA : Mme Marie Thérèse Levasseur-Dandres est réélue. En raison de sa mauvaise santé le Lcl Bourry n'est pas candidat à la présidence, le Col Baran et Mr Kleinpeter sont candidats. Après vote du CA, le bureau se compose ainsi: président Col Baran, vice-président Maj Maury, secrétaire Ltn Galande, trésorier Maj Labroy, trésorier adjoint Mme Levasseur. Les autres membres : site internet Lcl Telle, chargés de mission: Lcl Bourry, Ces Louckx, Mr Kleinpeter. Au nom du bureau le secrétaire remercie le Lcl Bourry.

Situation financière par le major Labroy : avoir total 12576,98 €. Recettes de l'année : 4579,05 €. Dépenses de l'année : 3542,87 €, soit un bilan positif de 1036,18 €. L'Adc Dubois vérificateur aux comptes certifie les chiffres et estime la situation saine. Quitus est donné au trésorier.

Site internet : le Lcl Telle a perfectionné la gestion des adhérents, qui devraient bientôt pouvoir payer la cotisation sur un compte. Les membres du bureau accèdent aux fiches pour des mises à jour et les adhérents ont la possibilité d'entrer dans le listing, de consulter leur fiche et la modifier. Sous la page d'accueil de l'outil de gestion, une carte de France localise les adhérents à jour de cotisation. D'un clic on identifie la personne et avec la roulette on agrandit la carte. Le site www.7rch.org est régulièrement mis à jour, les informations sont rapidement mises en ligne, la rubrique albums photos est très appréciée...

10h30 fin de l'assemblée générale 2013.

Ensuite... visite de la salle de tradition, une belle messe en la chapelle Saint-Louis avec la chorale de la Gendarmerie, dirigée pour la dernière fois par Micheline Liénard, vivement remerciée par un bouquet de fleurs, puis la cérémonie au monument aux morts, bien orchestrée par le Maj Maury, avec dépôt de gerbes par Mme Bocquillet, conseillère générale, 1^e adjointe au maire d'Arras avec M. Delrue, et pour l'Amicale par les anciens chefs de corps et les présidents. Enfin, un pot est offert aux autorités et à la chorale. Au restaurant l'Aquarium de Fresnes les Montauban, le nouveau président se présente, remercie les anciens chefs de corps présents et le président honoraire pour leur action au profit de l'Amicale. Il entonne la Marquise reprise en chœur par l'assemblée... et c'est enfin le moment de passer à table !

□□□□□



Les emblèmes à la sortie de la messe



Devant le monument aux morts



Col Baran Lcl Bourry, Gal Hudault et Bonaventure, Col Suchet et de Saint Bon, Gal Durieux





Campagne de France 1945 - suite des notes du capitaine Petit (4^e/7^e RCA)

10 août 1944 : En mer, sur le "Fort Gaspéreau", le Cne nous réunit devant une carte du sud de la France où des flèches indiquent notre prochaine invasion de la côte méditerranéenne.

16 août: Nous longeons la Corse de nuit et filons vers Saint-Tropez. Les nouvelles sont bonnes, je classe les cartes du Cne, dans le half-track "Dunkerque". A 16 h dans le golfe de Saint-Tropez, pas de bruit de combat et au crépuscule nous touchons le fond à 150 m de la plage que le Génie aménage. A tribord, une usine, un fortin, 100 m derrière une passerelle relie la terre à un ponton, plus loin une passerelle détruite. Nous touchons terre entre les deux. Saint-Tropez s'étend dans une crique dominée par une forêt de pins. Paysage charmant, je n'ai encore aperçu aucun civil, sauf une fille à vélo sur la route le long du rivage. Les allemands se sont repliés sur Toulon, mais après avoir jeté l'ancre sept avions boches apparaissent et larguent bombes et grenades. La DCA réagit, deux avions sont abattus, aucun navire n'est touché. Nous craignons une autre attaque, les cibles ne manquent pas, des bateaux dans la baie par centaine.

17 août : Nous dégageons les cales. Le Slt de Rochambeau et sa jeep "Dulcinée" touchent la terre de France. L'après-midi une cale est déchargée. Les véhicules sont arrimés aux filins et treuillés dans une barge qui, une fois chargée fonce vers la plage, abat l'avant, et les véhicules s'élancent dans 50 cm d'eau sur la rive aménagée par le Génie. Tout se déroule bien, sauf un orage et la foudre touchant une dizaine de saucisses qui s'enflamment. Jusqu'à minuit 4 alertes aériennes, pas d'avion.

18-19 août: Déchargement de la deuxième cale. Je surveille le débarquement et "Dunkerque" roule déjà. Les rotations de la barge sont lentes, mais les nouvelles sont bonnes. Le front de la 3^e DIA va en demi-cercle de Cannes à Toulon et on accélère la mise à terre d'unités pour occuper le terrain. Dans la matinée le Cne rejoint l'escadron et à 12h je pars le rejoindre dans le half-track "Dupleix" avec le bouc "Pico", récupéré au cours des combats. Emotion intense, enfin la France ! Mes pensées vont vers ma famille... A l'escadron, près de Cogolin, je peux fouler le sol de ma chère Patrie et recueillir un peu de terre pour la répandre sur la tombe de ma mère au retour à Alger. En lisière de bois le cantonnement s'organise, tente vite montée, lit de camp installé. *(Ce lit a une histoire. Au départ de Brindisi, une partie du pont et une cale sont affectés aux troupes françaises. A bord, des américains convoient du matériel sur GMC, dont des lits de camp. Notre Intendance ne met pas à notre disposition ce "meuble" de confort répandu chez nos alliés. Un cavalier débrouillard découvre par où l'équipage passe pour les visites de sécurité et repère l'itinéraire allant à nos engins. Il pense emprunter un lit de camp et m'en parle. Au débarquement nous opérons le transfert de propriété).* Le Cne m'envoie à Grimaud pour faire du pain avec notre farine. Je trouve une boulangerie : "Bonjour, pourriez-vous faire du pain pour mon unité ?" Air ahuri : "Impossible, je n'ai pas de farine". "Je la fournis". Marché conclu, je récupère la farine, la livre au boulanger, qui s'extasie devant la belle farine ! Je récupère le pain le 19, un bon pain fabriqué en France. Une première distribution a lieu. Quel plaisir en croquant ce pain ! Le reste, évalué à une semaine, est mis dans un GMC. Je descends ensuite dans une vigne en contrebas et cueille les premiers raisins savourés en France. Mais les chars débarquent, à 12h le Cne m'appelle, nous partons bientôt.

20 août : 9h30 départ de Grimaud, au compteur de "Dunkerque" 2.650 miles, Pujet-Ville, Les Mayons, Gonfaron, Pignans, Carnoules, Rocbaron, Signes, Le Camp. Les équipages souffrent de conjonctivite, une équipe sanitaire diagnostique une irritation par la poussière de bauxite. Lavage d'yeux, collyre, nous repartons. 18h30, Brulat, libéré depuis 14h, nous y passons la nuit. 2.707 miles au compteur.

21 août: 5h30 départ, 6h à Beausset avec les 2^e et 3^e Spahis. Passage par les gorges d'Ollioules, minées. A Ste Anne nous contournons par un chemin au pied de la Barre des Aiguilles face au fort du Pipaudon et retour sur la route. C'est là qu'est tué le Mdl Magnien, originaire de Toulon, premier mort de l'escadron en France. Il chantait souvent "Mon petit cabanon" et n'aura pas la joie de revoir sa ville natale. Nous atteignons Broussan, le col du Corps de Garde, les Pomets, sous des tirs d'artillerie et d'armes automatiques, dont "Dunkerque" porte les traces. Les boches tiennent solidement les forts. Les blessés et les morts sont nombreux, dont Simoni du 3^e peloton. Les allemands ont même tiré sur les prisonniers, tuant un des leurs et un tirailleur qui les convoyait. Journée terrible ! Vivement que Toulon tombe. Il vaut mieux la montagne que ces forts, d'où l'ennemi cartonne. Nous passons la nuit aux Pomets.

22 août: un PC 3^e Tirailleurs + 3^e Spahis + 7^e RCA s'installe entre Les Pomets et les Quatre Chemins, "Dunkerque" à 50 m pour faciliter les liaisons. Au compteur 2 720 milles, 113 km depuis Cogolin. Un obus éclate à 10 m, un deuxième passe au dessus et explose sur un talus voisin. "Vitiello, lâche le frein et avance". "Dunkerque" fait quelques mètres, un troisième obus explose où nous étions. Je gare mon blindé derrière un muret et prévient le Cne du changement. Les officiers, plongés dans l'examen d'une carte, n'ont pas réalisé la proximité des coups. Vers 9h les tirs cessent, Toulon est pratiquement encerclé, il ne reste aux boches que la route côtière vers Marseille ou peut-être par Ollioules.

23 août: L'artillerie allemande tire toute la journée. Le Ltn René, 1^{er} peloton, encerclé en ville avec un TD au canon HS et un char des spahis en panne d'essence, est dégagé par des blindés de la colonne Brossette. Après l'incident le Ltn René et le Mdl Ambrosini plantent un drapeau français sur les ruines de la Préfecture maritime et se s'installent à 100 m en point d'appui, soutenus par les civils. Puis des AM de la colonne Brossette ont mitraillé et incendié l'arsenal. Plus d'une centaine de boches se sont rendus.

24 août : 10h30, le groupe de commandement est encore au PC entre Les Pomets et Quatre Chemins. Le Cne est parti avec le scout-car de l'infanterie et deux TD pour rejoindre le Ltn René et "coiffer" les résistances du secteur. Gêné par des antichars de 37, des mitrailleuses lourdes et des mortiers, il contourne pour rejoindre la Préfecture Maritime. J'apprends que le fort Ste-Catherine s'est rendu, que Paris, Marseille, Bordeaux, sont libérés. Bloqués à Toulon nous risquons de ne pas participer à la libération de la France. Patience !

25-28 août : Nous sommes relevés par la DIM, sortons de Toulon par les gorges d'Ollioules pour Le Brulat. Pour la deuxième fois les habitants nous reçoivent chaleureusement. Dans la soirée je vais au Beausset avec des camarades boire un pastis. Le 27 nous quittons Le Brulat pour Aubagne et Allauch où nous bivouaquons. Accueil toujours sympathique. Le 28 je déjeune et soupe chez le facteur des Quatre Saisons à 300 m du bivouac. Le facteur a été emprisonné pendant cinq mois pour détention de tracts.

29 août: Défilé à Marseille. En attendant la revue, face à la Chambre de commerce, près de l'endroit où Alexandre 1^{er} et Barthou furent assassinés, je vois passer mon cousin Albert Cor qui a quitté Alger le 25 avec la mission financière. Nous bavardons un moment et le Cne m'autorise à passer l'après-midi à Marseille où nous convenons de nous retrouver à 15h au Splendid-Hôtel. Albert y dispose d'une chambre. (*Aspirant au 1^{er} régiment de Zouaves, il est affecté à la Mission financière du théâtre d'opérations Sud pour diffuser les instructions du gouvernement aux établissements financiers des régions libérées*). Le défilé terminé je pars à la recherche d'amis de mes parents rue Albrand, mais ils seraient à Allauch, coïncidence ! A 15h je rejoins Albert. Nous passons l'après-midi et dînons dans un cercle militaire. A 21h30 je rentre à Allauch en stop.

30 août - 2 septembre: Je retrouve les amis à Allauch. Retour à l'escadron pour le départ. Dans la soirée nous arrivons à Gréasque. Le 31, match de foot contre l'équipe du village, le soir bal sur la place. Départ de Gréasque le 1^{er}, vers Aix-en-Provence, nous remontons la Durance, traversons sur un pont de bateaux à Ste-Madeleine, puis Manosque, Sisteron, Serres et Aspres dans la nuit. La progression reprend le 2. Vers 15h, l'escadron longe le village du Gua, 20 km sud de Grenoble, après Pont de Claix, contourne Grenoble vers Saint-Pierre d'Albigny, où nous arrivons à la nuit noire, sous une pluie battante. Nous trouvons asile dans un ancien collège religieux.

3 septembre : L'escadron moins le 1^{er} peloton, plus un peloton de reconnaissance du 1^{er} escadron, est intégré à la colonne du Lcl Goutard du 3^e RTA. Objectif col de la Faucille. Derrière nous Le Bourget nous acclame alors que la colonne avance vers le tunnel du Chat, dont l'accès paraît libre, mais que peut cacher sa gueule noire ? Quelques minutes d'observation, nous nous engageons avec un brin d'appréhension. Il ne faudrait pas qu'il soit miné, que l'ennemi nous réserve un mauvais sort à la sortie. Le passage s'effectue sans problème, les boches se sont retirés. A Yenne, Lucey, Rives, Rochefort, enthousiasme partout. 13h40, nous sommes près d'un pont à 7 km au Nord de Rochefort, et à 62 km de Genève.

4 septembre: La colonne reconnaît Culoz, Béon, Artemare, Don, Fitignieu, Lompnieu, Hotonnes, le col de Richemont, Billiat, Arlod et Bellegarde, sous des tonnerres d'applaudissements. A Bellegarde un cortège s'approche de nous, en tête une femme cheveux rasés, une mèche avec un ruban rouge sur le crâne, est poussée sous les quolibets de la foule. La malheureuse paie pour avoir un peu trop "fréquenté" les boches ! Nous rejoignons Longeray, Collonges, Logras et Gex, 40 km nord-est de Bellegarde, où nous passons la nuit dans une école. L'approvisionnement en essence n'a pas suivi, une partie de la colonne est bloquée à Gex.

5 septembre : Les chars sont vers le col de la Faucille. Au village nous trouvons du pain à volonté. Hier et ce matin, repas au restaurant : œufs, jambon, bœuf, pommes de terre, tomates, fromages. Gex est un joli village, calme, reposant, le soleil brille, le coin est vraiment délicieux. 12h30, l'essence arrive, les pleins faits nous démarrons. 19h nous sommes au hameau des Pontets, près de Mouthe. Après la Chaux-Neuve, nous prenons le GC 46 par Le Crouzet, Boujeons, Remoray, Les Granges. Quelques instants d'arrêt au milieu d'une foule en liesse, puis nous continuons jusqu'à Oye et Pallet pour la nuit.

6 septembre : 6h30 départ vers Pontarlier, en tête 2 TD, sur lesquels sont juchés des tirailleurs, "Dunkerque et la jeep du Cne. Peu après, arrêtés en observation, un agriculteur nous renseigne, puis court vers un bâtiment et revient en roulant une meule de gruyère qu'il partage entre les véhicules. Au dernier point d'observation nous voyons une sentinelle sur le pont de la voie ferrée. Nous fonçons, le boche déguerpit. Après le pont nous essayons les premiers tirs. La libération de Pontarlier commence. Par La Planée, Ste-Colombe, les Granges, Narboz, la colonne surprend l'ennemi, fonce sur la gare de Pontarlier et l'occupe. *(En 1991 j'ai retrouvé l'hôtel du Pont aux Granges où fut pris en photo le groupe de commandement le 4 septembre 1944. Je montre la photo à une jeune femme qui appelle son mari, Mr Robbe. "Comment avez-vous eu cette photo ?" "Je ne me souviens plus, mais je suis sur le half-track". Mr Robbe s'éclipse et revient avec un dossier qui retrace l'histoire de l'hôtel. On y trouve la même photo. Il va chercher son père, cafetier en 1944, qui ne se souvient plus comment la photo lui est parvenue. Nous évoquons les souvenirs et Mr Robbe précise que dans la soirée un état-major s'était réuni pour monter l'opération du lendemain. 47 ans après j'apprends où et comment avait été choisi l'itinéraire).* Les mitrailleuses crépitent, nos TD lâchent leurs bordées, ça cogne dur. Pontarlier serait surtout tenu par des cosaques. Nous faisons 19 prisonniers. Vers 9h j'avance le half-track de 300 m contre la gare, puis je rejoins l'hôtel de ville. "Dunkerque" s'emboîte devant l'entrée, la population arrive, le half-track est pris d'assaut, je désarme les mitrailleuses pour éviter l'accident. Tout le monde nous saute au cou. Que d'embrassades! Nous sommes pris en photo et laissons nos adresses. Verrons-nous ces photos ? Je ne sais plus où donner de la tête. Quelle joie ! Les pompiers jouent "Au Drapeau", la Marseillaise sort des poitrines. Le crépitement des mitrailleuses au centre ville ne semble pas faire peur à la population. Mais je dois retourner à la gare, avec un essaim d'enfants et de jeunes filles qui ne veulent plus quitter le blindé. 12h30, nous sommes plus tranquilles, la plupart des gens sont rentrés chez eux. Je viens de manger un peu, à l'écoute des TD qui appuient l'encerclement des casernes par les FFI. Fin d'après-midi nous quittons Pontarlier pour rejoindre les SAS français repoussés de Clerval par des blindés allemands. Nous passons par Nods, Eponoy, Longechaux, longeons le camp du Valdahon fortement tenu paraît-il par les boches, Bremondans, et nous installons à Pont-les-Moulins, chars en batterie à côté du pont sur le Cusancin. Nous repartons sur Clerval quand on signale une colonne de blindés remontant la route Roulans, Baume-les-Dames, Clerval. 10h50, à Crosey le Petit, 8 km sud de Clerval, nous faisons la jonction avec une soixantaine de parachutistes du régiment de mon frère Marcel. Je bondis vers trois d'entre eux qui sortent d'un bosquet. "Venez-vous d'Angleterre ?" "Oui." "Votre adresse est PO Box 244 ?" "Oui." "Connaissez-vous Marcel Petit ?" "Oui." "Est-il avec vous ?" "Non, sa section n'a pu être parachutée à cause du mauvais temps." J'apprends que mon frère a sauté en Bretagne où sa section a combattu 22 jours. *(Mon frère, engagé aux FFL en 1943, a été parachuté dans la nuit du 13 au 14 août 1944 aux environs de Salornay sur Guye, entre Cluny et Montceau. Il combat ce jour-là à Montceau-les-Mines, blessé en fin de matinée dans l'attaque d'un train blindé à Galuzo, évacué à l'hôpital de La Guiche, transféré à celui de Montceau-les-Mines.)* Les paras, délogés de Clairval par des blindés allemands ont perdu une vingtaine de blessés et tués. A Crosey-le-Petit, nous surveillons la vallée du Doubs, la route, le chemin de fer, le canal, nos TD prêts à contrer toute attaque de blindés. 14h, nous allons à l'est de Crosey-le-Petit, au col de Ferrière, carrefour de six routes menant à Crosey-le-Grand, Clerval, Glainans, Tournedoze, Vellerot, Orve. Le peloton Sigwalt surveille le carrefour. Nous sommes couverts par de l'infanterie et des Spahis, "Dunkerque" au centre du dispositif. Après l'arrivée au col un accrochage a lieu avec une patrouille allemande appuyée par une AM récupérée par les boches qui ont revêtu les tenues US. Pétrarades dans tous les coins. Le peloton Sigwalt capture l'AM... De 19 à 21h de violents tirs font cinq blessés dans nos rangs.

7-8 septembre : Le matin, une reconnaissance bute contre un abattis sur la route de Glainans 1500 m devant nous et signale le bruit d'un moteur de char, plus bas à l'entrée de Glainans. Le Cne me demande de dégager le barrage à l'aide du treuil du half-track et me fait couvrir par une section FFI. Après m'être assuré que les troncs

ne sont pas minés ou piégés, je les tire avec le treuil. La route dégagée, j'entends toujours le moteur du char allemand ; caché par un masque d'arbres, il nous a ignorés. Rejoignant nos positions, débouchant du tournant surveillé par notre première ligne, j'ai la surprise de voir au milieu de la route un canon antichar des tirailleurs et son servant se précipiter à son poste de tir. Heureusement, un gradé stoppe son élan en même temps que je me dresse pour me faire reconnaître. La pièce vient juste d'arriver et son tireur n'a pas été avisé de notre présence en avant du poste. Voir une gueule de canon vous confondre avec un ennemi, ça fait un drôle d'effet ! 14h10 il fait mauvais temps, une impression de jour qui s'achève, pas de luminosité. Le peloton de Rochambeau part, accompagné du scout-car "d'Assas", à bord duquel monte le Slt Laflèche, et s'engage sur la route de Glainans avec des éléments du 4^e RTT et du 3^e Spahis. 16h, un char léger des spahis est démoli à l'entrée de Glainans. *(Au cours de l'accrochage, l'aspirant Seguin, père de Philippe Seguin député-maire d'Épinal et président de l'Assemblée Nationale, et l'adjudant Meyer, sont tués.)* L'après-midi se termine par une violente contre-attaque allemande, 2 C^{ies} appuyées par au moins un canon antichar de 37 jusqu'à moins de 200 m du carrefour. Après une préparation d'artillerie l'infanterie allemande se lance à l'assaut. Les boches approchent jusqu'à 30 m de nos mitrailleuses qui les clouent sur place, malgré deux attaques successives. Un obus de 37 atteint le scout-car des spahis, qui tirait à la mitrailleuse lourde, et lui crève les pneus avant. Un véhicule sanitaire allemand venu relever morts et blessés est abandonné à la suite de notre tir d'arrêt. La nuit du 7 au 8 est relativement calme à part quelques tirs d'armes automatiques, par des patrouilles. Tôt le matin, on retrouve le corps d'un officier allemand à 30 m d'une de nos mitrailleuses. *(En 1991, de retour sur les lieux, je découvre une tombe allemande près de l'endroit occupé par "Dunkerque" le 7-9-1944. Je lis : Werner PAARSCH - 10-4-1922 / 7-9-1944).* Le 8 midi, le Cne me replie de 300 m en contrebas de la route de Crosey. Avec Vitiello nous creusons pour nous abriter le plus possible en cas de nouveaux tirs d'artillerie. Mais à 16h nouvelle mission, les éléments du 4^e escadron quittent le col de Ferrière, s'engagent en colonne, 100 m entre les véhicules, sur la route de Valonne. Nous sommes accueillis par des tirs de mortiers : deux blessés et la colonne est coupée. Le Ltn de Rochambeau, deux de ses chars et moi-même qui étions en queue, font demi-tour vers Vellerot. Le Cne organise alors une couverture au sud de Valonne et donne l'ordre de passer coûte que coûte. Dans Valonne, à vive allure, nous voyons une jeep retournée et un homme allongé dans le fossé. Le Cne rejoint. Le MdL Pouget et un cavalier manquent à l'appel. Aussitôt un TD repart à Valonne pour les récupérer. Pouget se plaint de contusions internes. Pas d'évacuation sanitaire possible, il est installé dans le char. La marche reprend par Champ-du-Moulin, Peseux, Froidevaux, Chatillon, et par nuit noire Saint-Hippolyte. Installation face au pont sur le Dessoubre. Une grand-mère et ses deux petites filles nous accueillent dans l'hôtel-restaurant Faivre, avec une bonne soupe et des conserves réchauffées. A minuit nous prenons un peu de repos dans la salle du restaurant.

9-10 septembre : 8h, prêts à partir, nous attendons. 11h ordre de s'installer sur place. Le peloton Sigwalt est engagé vers Tournedoze en appui d'un escadron de reconnaissance du RICM de la 9^e DIM, le peloton de Rochambeau est indisponible, ses chars en réparation. Confirmation qu'à Pontarlier, le peloton de Rochambeau a fait 100 prisonniers, et le peloton Sigwalt 30. Le 10, pendant que le PHR reste à Saint-Hippolyte, le peloton Sigwalt poursuit avec les éléments du RICM vers Lanthenans, Hyemondans, attaque le village de Goux et y détruit un canon antichar de 37.

11 septembre: un peloton participe à l'attaque vers Villars-sur-Ecot ; le TD Duguesclin est touché par un automoteur de 105, le chef de char Lutz, l'aide tireur Zumbil, le radio Stenger sont carbonisés. Le TD de Pasqual participe à une reconnaissance vers de Dambelin et Goux. Nous apprenons le décès du MdL Pouget. Nous étions ensemble en primaire à l'école rue Négrier à Alger. 20h le peloton René rejoint St-Hippolyte.

13 septembre: nous quittons Saint-Hippolyte pour Saint-Julien. Le régiment se regroupe vers Le Russey, 18 km sud, il fait mauvais temps. Le 15 je vais à Charquemont, 7 km de Saint-Julien, installer un poste 608 sur le half-track "Dumbo" du 3^e peloton. Nous révisons le matériel qui a souffert depuis le débarquement.

30 septembre: départ vers Sainte-Marie-en-Chaux, 4 km sud-ouest de Luxeuil, par Baume-les-Dames, Villersexel, Lure, Saint-Germain. Nuit au hameau Les Bas. A Sainte-Marie-en-Chaux nous sommes chez l'habitant à trois dans une pièce, mon lit de camp confortablement équipé d'édredon et duvet.

7-10 octobre: Le 7 les sous-officiers et brigadiers chefs du PHR fêtent un anniversaire ; bon gueuleton, gâteaux, champagne. Le 8, mouvement en direction de Luxeuil, Lure, Villersexel, Melecey et Villargent en fin

d'après-midi sous une pluie battante. Un peloton TD est installé en bouchon AC depuis hier. Un puits est près de la route devant une ferme. Je saisis une nourrice, tourne la roue pour faire monter l'eau, quand la fermière m'engueule avec hargne, prétendant que je vais casser sa pompe et veut m'interdire de prendre de l'eau. Je réponds: "Madame, j'ai besoin d'eau, je me servirai, que ça plaise ou non." Elle rentre chez elle en maugréant. Le Cne revient des emplacements des TD, me demande d'installer le PHR au centre du village et de mettre le personnel à l'abri des intempéries. Le bâtiment devant nous comprend une grange, une écurie et l'habitation de la fermière en colère. Je frappe à sa porte, elle ouvre. Poliment je lui demande de permettre à mes hommes de passer la nuit dans la grange. Elle rétorque: "Je n'ai pas de grange, je n'ai pas de place". A travers la porte entrouverte j'observe que la grange comporte un plancher à trois mètres environ du sol. Je dis : "Madame, vous avez de la place dans la grange, je vais y loger une dizaine d'hommes". Réponse: "Les allemands se conduisaient mieux. Je vous interdis d'occuper ma grange. Je ne veux pas qu'en fumant on mette le feu". Je lui affirme que personne ne fumera. Elle tente alors de me pousser dehors. C'en est trop, je pointe ma mitrailleuse désarmée et lui ordonne de rejoindre sa cuisine. C'est la première fois en France qu'un pareil accueil nous est réservé. Installés à côté du foin dont l'odeur masque un peu celle de l'étable, nous sommes mieux que dehors. La drôle de bonne femme va, vient, observe, se rend compte que nous respectons ses biens et paraît se calmer. Notre groupe de protection occupe les barrages coupant la route d'Héricourt. Les boches seraient à un peu plus de 5 km et des éléments clairsemés nous couvrent. Il pleut.

18 octobre: le 3^e escadron, Soudieux, relève le 4^e qui se replie à Autrey-Le-Vay, 6 km ouest de Villargent. Le PC du régiment est à Esprels. Mon réseau radio ne pose pas de problème, mais les blindés nécessitent entretien et réparations. Hier, une note a été lue concernant les permissions pour la France. Pour l'Afrique du Nord rien n'est encore prévu. Le 31 octobre l'escadron quitte Autrey-le-Vay à 14h, traverse Lure, Luxeuil, Plombières, Remiremont et arrive à Bamont-sous-Saulxures. Nous cantonnons dans une filature, les balles de coton pour matelas. Il fait très froid, je grelotte toute la nuit. Le 1^{er} novembre 2 TD sont engagés vers Cornimont, à l'affût d'un Ferdinand qui bombarde nos lignes. Derrière, l'artillerie n'arrête pas de travailler.

2 novembre : Je vais à Cornimont installer une ligne téléphonique entre le P.C. d'un chef de bataillon des tirailleurs et la position du 1^{er} Peloton TD. Le secteur, harcelé par l'artillerie allemande, il faut découvrir un cheminement avec un minimum de risques pour la ligne, moi-même et le cavalier qui m'aide. Le 3, avec "Dunkerque" j'accompagne le Cne au col de Cornimont pour régler un tir.

5 novembre : le Ltn René vient me chercher en jeep pour réparer la ligne téléphonique coupée par des éclats pendant la nuit. La réparation est effectuée alors que je suis pris au milieu de plusieurs "arrivées" qui m'impressionnent moins que la conduite "à tombeau ouvert" du Ltn qui me ramène à Bamont. Cornimont est régulièrement "arrosé", de nombreuses maisons sont détruites, particulièrement près du pont sur la Moselotte. Le 4^e escadron ne reçoit pas de mission d'envergure. Nous attendons.

16 novembre: 14h nous quittons Bamont. Je monte à bord d'un dodge. "Dunkerque" a cassé une chenille et rejoindra après réparation. 15h l'escadron arrive à Dommartin-les-Remiremont pour quelques jours de repos.

21 novembre : 10h30 nous quittons Dommartin pour Rupt-sur-Moselle où le capitaine organise son PC. Le 1^{er} peloton s'avance sur la route du Thillot jusqu'aux avant-postes. L'attaque prévue pour midi est reportée car des opérations sont prévues sur les cols des Vosges pour pénétrer en Alsace. Le 7^e RCA serait réparti en appui des unités sur un front sud, de Gérardmer au Ballon d'Alsace. Nuit à Rupt-sur-Moselle.

26 novembre: 7h départ de "Dunkerque" pour le fort de Rupt pour recevoir les ordres. Les pelotons doivent être engagés vers le Thillot et le col de Bussang, Les combats à venir risquent d'être rudes. Le peloton René a déjà été accroché sur l'axe Rupt, Ramonchamp, Le Thillot. Le TD "Dompteur" saute sur mine le 21, le MdL Ambrosini chef du TD "Débrouillard" est tué le 22 au soir à Ramonchamp. Le 24 le MdL Baudinière et un cavalier sont blessés. Aujourd'hui un obus de 155 frappe le char "Diabolique" ; la mitrailleuse est HS, le MdL Bazin est légèrement blessé.

26 novembre: Le Cne rejoint à 9h30 le fort de Rupt et m'apprend que le 1^{er} peloton est bloqué par des tranchées interdisant de forcer les défenses allemandes du Thillot. Nous contournons par le sud. Le Cne prend le commandement de 3 chars légers M5 du 3^e Spahis, du half-track PC, et de quelques éléments à pied de protection. La colonne s'engage sur les crêtes, col de La fourche, col des Croix, Château-Lambert, un M5 en tête, puis "Dunkerque", jusqu'à une maison forestière où la piste descend vers St-Maurice à travers la forêt. Le

Cne Guth décide de s'engager malgré un dévers abrupt. Le premier char passe ; dans ses traces Vitiello réussit à laisser glisser "Dunkerque". Les deux autres chars légers ne parviennent pas à suivre et rebroussement chemin. La protection à pied nous accompagne pour une descente acrobatique, au pas, sous la futaie. Il ne faudrait pas être surpris au détour d'un talweg mais l'ennemi ne se manifeste pas. 14h nous sortons de la lisière et entrons dans St-Maurice/Moselle à la surprise des habitants qui nous voient déboucher de la montagne quand ils pensaient nous accueillir sur la route du Thillot. Les allemands viennent de se replier vers le col de Bussang. Le peloton René piétine devant Le Thillot en raison des obstructions. Nous avalons quelques "beans" en attendant des renforts. Le 1^{er} peloton rejoint et, par la rive gauche de la Moselle, nous fonçons vers Bussang. Trois TD s'embourbent, il en reste un pour accompagner le M5 et "Dunkerque" qui reçoivent un accueil chaleureux à l'arrivée en ville à 17h30. Le PC du 4^e escadron s'organise près de la gare. Mme Robert Antoine nous ouvre sa maison. Sans nouvelle de son fils au maquis depuis six mois, elle nous accueille comme une mère. Nous rencontrons Jeannette Come qui s'offre d'être la marraine de "Dunkerque". Très vite le gros des troupes arrive. Les artilleurs s'installent près de la gare et avant la nuit tirent sur le col.

29 novembre: depuis ce matin le col et le Drumont sont tenus par nos troupes, mais le tunnel résiste. Je loge chez Mme Robert Antoine. Par crainte des bombardements elle est dans sa cave et me laisse sa chambre, ce qui me permet de dormir sous les édredons, lorsque j'en ai le temps.

1er décembre: Des éléments de l'escadron entrent en Alsace par le col de Bussang où le Génie travaille pour ouvrir une piste car le tunnel a sauté. J'attends l'ordre de quitter Bussang. Jeannette assiste à notre départ et me voyant mettre mon journal à jour, y trace ces lignes: *"Les quelques derniers moments que nous passons ensemble avant que le Dunkerque passe la frontière des Vosges pour chasser le boche, qui oppresse encore l'Alsace si souvent meurtrie, resteront impérissables dans mon souvenir et seront toujours unis à mes pensées les plus sacrées, car ces instants depuis le 26 novembre 1944 à 10h30 sont les plus beaux que ma jeunesse aient vécus jusqu'à présent. 1-12-1944 Jeannette."* 16h nous partons au col, nous sommes refoulés, les travaux ne sont pas terminés. Nous revenons à Bussang, des airs de musique nous parviennent, l'équipage va vers la place du village avec Jeannette. Au milieu de la population la musique des Tirailleurs offre un concert. "l'Alsace et la Lorraine", "les Africains", sont repris en chœur dans l'enthousiasme général. La soirée se termine gentiment chez Mme Antoine avec notre "marraine" Jeannette. A minuit trente je suis couché.

2 décembre : 7h30, je franchis le col par une piste ouverte par le génie au-dessus du tunnel, obstrué aux extrémités. je suis en Alsace, à 8h à Urbes. Des éléments à pied et le 2^e peloton de TD m'y ont précédé hier.

4 décembre: Je vais en jeep au 3^e peloton, entré en Alsace le 26 par l'axe sud du 4^e escadron, pour réparer deux postes radio. Itinéraire : Mollau, Husseren-Wesserling, Mitzach, près de St-Amarin, occupé par des français au contact des allemands. Secteur relativement calme sauf quelques minens. Peu avant Mitzach j'ai essuyé une rafale de mitrailleuse. L'après-midi je descends à St-Maurice pour mettre au point mon matériel de réserve. Au retour on m'annonce que je vais partir à Cherchell. Le Cne confirme et ajoute: "Le colonel m'a chargé de vous dire que si vous renonciez à partir il vous nommerait dès demain adjudant". Après un instant je réponds : "Je suivrai mon sort. Je suis désigné pour être élève-officier, je préfère ne pas sortir de la route tracée par le destin qui m'offre le bonheur de voir bientôt mon fils.



Au sujet du chant "Les "Africains"

Les paroles sont tirées de la Marche de l'Armée d'Afrique, composée en 1915 par Jeanne Decruck, sous le pseudonyme de Reyjade ("Marocains" à la place des "Africains"). La musique est du capitaine Félix Boyer (1887-1980). Né à Nice, combattant de la guerre 1914-18, prisonnier en 1940, libéré comme ancien combattant, il gagne Alger en 1941. Ancien élève du Conservatoire de Paris, chef de musique du 46^e RI, il est repéré par le général de la Porte du Theil qui le confie au Lcl Van Hecke pour organiser la musique militaire d'Afrique du Nord. La marche "Les Africains" fut composée en 1942 en hommage au Lcl Van Hecke, animateur des Chantiers de la Jeunesse Française d'Afrique du Nord, et ensuite dédiée au général Joseph Goislard de Montsabert, qui s'illustra à la tête de la 3^e Division d'Infanterie Algérienne.. La SACEM confirme cette

création. Angélique Gounot, assistante du chef des Services musicaux de la SACEM le 28 août 2003 : *"C'est nous les Africains" ou " les Africains", a été composé par Jeanne Decruck et Félix Boyer, édité chez Maurice Decruck*". La directrice des Services administratifs et juridiques de la SEMI: *" Nous confirmons que cette oeuvre a été enregistrée à la SACEM en 1945, paroles de Reyjade, alias Jeanne Decruck, musique de Félix Boyer, avec copie de la couverture de la partition "Les Africains" ou "Chant de Guerre des Africains" paroles de Reyjade, musique et arrangement de Félix Boyer"*. Sur internet certains proposent une version attribuant ces paroles à un commandant Reyjade des Tirailleurs marocains... qui ne figure sur aucun état d'encadrement de l'Armée d'Afrique. On attribue aussi ces paroles à des Tirailleurs. Un site fait même se rencontrer Félix et Jeanne en 1915. Quelle imagination ! ... Des approches où chacun choisit sa part de rêve ou la vérité qui lui convient. A noter que le troisième couplet a été composé et ajouté en 1943. L'essentiel est finalement que le chant fasse plaisir à chanter et à entendre.



Echos de l'AG de la Fédération des Chasseurs - Chasseurs d'Afrique 11 avril Saumur.

Le général Postec souligne la bonne ambiance au bureau et au CA. Il souhaite la présence aux réunions des représentants des amicales afin que l'avis de toutes les composantes de la FCCA soit pris en compte. Les amicales des 3^e RCA/3^e RCh et 4^e RCh rejoignent la fédération et portent à 11 les amicales membres et à près de 1400 le nombre d'adhérents. Les amicales des 1^{er} RCh et 1^{er} RCA, régiments en activité, n'ont pas rejoint. Leur adhésion pérenniserait pourtant la fédération et la relève ; les relations avec leurs chefs de corps sont excellentes et les contacts avec l'active maintenus. Le logo réalisé en 2012 donne une image concrète de la FCCA. La diffusion des bulletins, par internet dans un souci d'économie, permet de se faire connaître et crée le lien entre la FCCA, les adhérents, les amicales. Ils sont repris sur le site UNABCC, rubrique fédérations. Il est conseillé de rediffuser ce bulletin dans les amicales à ceux qui n'accèdent pas au web et d'inclure dans le bulletin des amicales certains éléments de celui de la FCCA. Le président a fait part des réponses des autorités militaires à ses vœux et revient sur les activités de 2012: AG à Saumur, cérémonies à Berry au Bac, Floing, passation de commandement 1^{er} RCA, journées de la Cavalerie à Paris, AG de l'UNABCC, libération de l'Alsace, ravivage de la flamme avec l'amicale du 12^e RCh. Il insiste sur le rayonnement, la participation aux CA, l'information, le bulletin, l'adhésion des amicales des régiments d'active.

- **Cotisation des amicales** : 2€ par membre, quote-part reversée à l'UNABCC incluse.

- **Composition du CA** : Col Ortis, Col Baran successeur du Lcl Bourry, Col Lambert, Mr Blanc, Ces Lemaire successeur du Gal de Sury, pour les Chasseurs; Mr Nehl, Lnt Bureau, Lcl Fillon, Mr Cointepas, Mr Gonguet, Mr Fabbry, Mr Scotto d'Appolonia, pour les Chasseurs d'Afrique.

- **Composition du bureau**: président Postec, vice-président Boscand, trésorier de Lambilly, secrétaire Lambert, rédacteur en chef du bulletin Bureau.

- **Règlement intérieur**. Aux futures AG, chaque amicale sera dotée d'un quota de pouvoirs représentatif de son nombre d'adhérents : 5 pouvoirs par tranche de 50 adhérents.

- **2014** : Les régiments portant à leur étendard YSER 1914, pourront commémorer le centenaire de la bataille qui stoppa la course à la mer des armées allemandes. Les 3, 7, 8, 9, 16, 21^e Chasseurs, 5, 12^e Cuirassiers, 1, 3, 6, 30^e Dragons, 6^e Hussards, 6^e RCA, sont concernés. La FCCA et l'UNABCC proposeront un projet aux instances qui coordonneront les commémorations. 2014 sera aussi le 70^e anniversaire de la libération. L'amicale du 2^e RCA/2^e RCh propose de commémorer l'arrivée à Rosenau du char du Ltn Jean de Loisy, 4^e/2^e RCA, premier char français sur le Rhin à la libération de Mulhouse en novembre 1944.

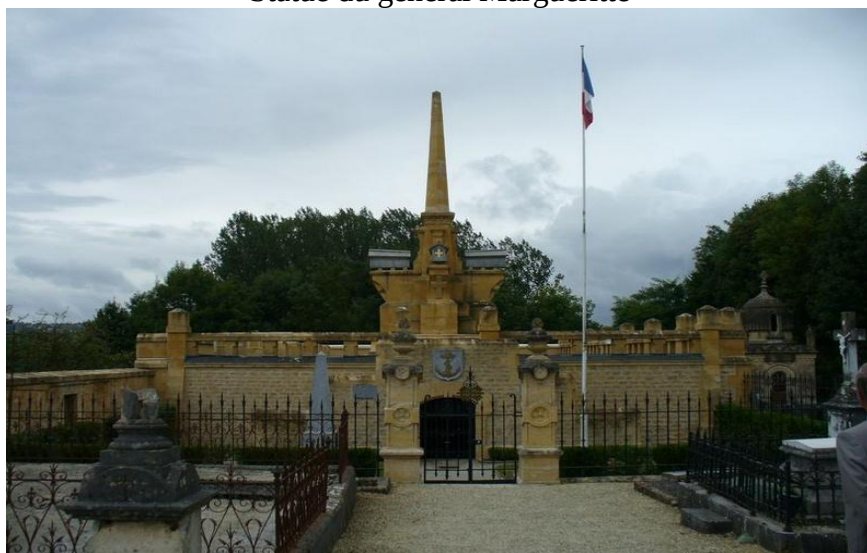


La Fédération des Chasseurs à Floing.

Les cérémonies des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique se sont déroulées à Floing les 11 et 12 septembre 2013. Le 11 septembre une trentaine de membres de la fédération avaient rendez-vous au musée de la maison de la dernière cartouche à Bazeilles, lieu de pèlerinage des troupes de marine. Ce haut lieu des combats de 1870 nous a été présenté par le conservateur. La visite du musée a permis de se rendre compte de la violence des combats, dont les pertes s'élevèrent à près de 3000 hommes en quelques heures. Dans l'ossuaire, à 300m du musée, les restes des ossements des soldats français sont visibles à même le sol. A quelques kilomètres, à Floing, village proche de Sedan, une exposition organisée par le 1^{er} Chasseurs d'Afrique de Canjuers, permettait de se replonger dans son historique. Le 2^e Chasseurs de Verdun présentait quelques VAB et VBL au centre du village. Une brève cérémonie a rendu hommage au général Margueritte, grande figure de la guerre, mortellement blessé lors des combats de Floing en septembre 1870. La cérémonie fût suivie d'un dépôt de gerbes au monument des anciens combattants du village. La journée s'est achevée par un dîner au 3^e régiment de Génie de Charleville, qui a permis d'échanger entre les anciens et les jeunes, venus nombreux et de loin pour l'occasion, environ 80 cadres et chasseurs du 1^{er} RCA et du 4^e Rch. Les présidents des amicales des 7^e et 12^e Chasseurs, ont entonné de concert la "Marquise" version longue, pour animer les festivités, et les anciens ont enchaîné par "les Africains" !



Statue du général Margueritte



Le 12 septembre, au "monument des braves gens" à Floing, une cérémonie a rendu hommage aux Chasseurs et Chasseurs d'Afrique. Le détachement militaire était composé comme suit : le chef de corps du 1^{er} RCA, colonel

Collot, les étendards des 1^{er} RCA, 4^e RCA, 6^e RCA et leurs gardes, l'étendard du 2^e RCA en vitrine, l'ECL du 1^{er} RCA sous les armes, un détachement du 4^e Rch, le DMD adjoint des Ardennes, et parmi les personnalités présentes, le sous-préfet de Sedan, le sénateur et le député local accompagnant Mme le maire de Floing. De nombreux porte-drapeaux, présidents d'associations et d'amicales, complétaient le dispositif. Quatre gerbes ont été déposées au monument, puis le général (2s) Postec, président de la FCCA, s'est exprimé et a rappelé les valeurs essentielles qui ont animés les soldats de la division Margueritte pendant cette période difficile : courage, don de soi jusqu'au sacrifice suprême et la camaraderie, valeurs qu'il nous a encouragé à perpétuer. Un vin d'honneur à la salle des fêtes de Floing a mis fin à ces cérémonies et festivités. L'an prochain la FCCA envisage une cérémonie en l'honneur des Chasseurs des Flandres, probablement en Belgique.

Colonel ® Marc Baran, président de l'Amicale du 7^e Chasseurs. (Photos: <http://le.7rch.org/>).

□□□□□

Témoignage du capitaine André Martin, ancien du 7^e RCA (1955)

Dans "Les Chantiers de la Jeunesse au secours de la France" le lieutenant-colonel Van Ecke, chef des Chantiers pour l'Afrique du Nord, écrit qu'il rallie la France Libre après le débarquement allié en Algérie en novembre 1942, pour reformer le 7^e régiment de Chasseurs d'Afrique avec des anciens des Chantiers et l'équipement en chars TDM10 et M36, fourni par les américains. Le régiment participe aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne, comme en atteste son étendard arborant les batailles de Garigliano et Toulon 1944, Wurtemberg 1945. Le général de Gaulle a cité le régiment : "Jeune et splendide régiment dont les preuves ne sont plus à faire, s'est taillé une large part de gloire au cours des campagnes d'Italie et de France...". Le 7^e RCA faisait partie de la 3^e Division d'Infanterie Algérienne, avec laquelle il participa à la prise de Strasbourg. Il a gardé les traditions des Chantiers de jeunesse, béret vert, cravate verte en tenue de sortie, sur l'insigne "Chantiers jeunesse Afrique du Nord" et "Par nous la France renaîtra", devise des Chantiers". Affecté à Coblenz au 7^e RCA en avril 1955, j'ai porté cet insigne et le béret vert. Le lieutenant colonel Gasq, nouveau chef de corps, trouvant que l'insigne ne convenait pas à un régiment de Cavalerie en fit réaliser un autre. L'ancien fut conservé dans la salle d'honneur où se trouvait en vitrine le béret vert du colonel Van Hecke. Le 7^e RCA faisait partie de la 3^e DIA, zone nord des FFA. Chaque 1^{er} septembre, au monument de Floing élevé à la gloire de la Brigade des Chasseurs d'Afrique du général Margueritte, un officier de chaque régiment de Chasseurs d'Afrique représentait son régiment à la commémoration de la charge de la Brigade en 1870. J'ai eu l'honneur d'y représenter le 7^e RCA le 1^{er} septembre 1955.

La Citadelle

Pour l'architecte de la Communauté Urbaine la réorganisation est prévue sur 25 ans. Des projets sont déjà réalisés et ont été pour l'essentiel présentés dans le bulletin 2012. Il faut y ajouter l'ancien ordinaire, scindé en deux pour une salle de réunion et une école de gastronomie, les locaux de la porte Royale futur restaurant haut de gamme, l'infirmerie un hôtel, la porte Dauphine et ses environs une zone de mémoire, incluant notre salle de tradition. Seul l'arsenal n'a pas encore de destination définie.

Retour aux sources. L'abattage des arbres dégage la vue des remparts vers le boulevard... et déclenche une certaine nostalgie chez ceux qui étaient attachés à ce cadre de vie. Cependant, pour assurer sa défense, la citadelle n'avait pas à l'origine de végétation alentour. L'abattage permet donc le retour au site ancien, ce qui est logique. Les banquettes de tir des remparts sont aussi réaménagées et un muret de végétation est élevé le long des remparts pour la sécurité des promeneurs. En 2014, des végétaux seront replantés dans la citadelle, comme à l'origine, quand ce bois servait au chauffage des habitants de la Citadelle. La palissade, bordant le terrain du gouverneur côté boulevard, a aussi été abattue, recréant la continuité d'antan. **L'ancien foyer du soldat**, après 5 mois de travaux, est une sorte de mini Silicon-Valley. Tout est réuni pour que les passionnés de technologie y trouvent leur bonheur (téléphonie, réseaux, accès à la fibre optique) dans un bel environnement. "Avoir ici la boucle numérique, est aussi important que l'accès à l'autoroute ou la gare

TGV. Sans ça, il n'y a pas de citadelle numérique. L'ouverture de ce foyer numérique va transformer l'espace de la citadelle en campus de l'innovation dans un cadre propice" explique le chef d'entreprise Freddy Décima. La poudrière subira quelques mois de travaux, pour en faire un lieu de stockage de données informatiques, avec les dernières technologies et un rafraîchissement par géothermie avec les eaux des nappes phréatiques, procédé quasi unique en France. Pour le président de la communauté urbaine "Ce foyer numérique sera une sorte de phare pour la citadelle. C'est bien que ce soit une entreprise familiale arrageoise qui soit l'une des premières à s'y installer. Il faudra encore quelques années pour transformer la citadelle en nouveau quartier de ville. Certains voudraient mettre cette citadelle sous cloche et attendre. Ce n'est pas notre avis".

Progression des travaux. Après l'Equerre et la Cantine, le bâtiment des Archers, face à la chapelle, sera réhabilité, 26 logements à l'étage, livrables en septembre 2015, rez-de-chaussée réservé à des artisans. Le bâtiment à gauche de la chapelle, construit pour le 601^e RCR, sera une pépinière d'entreprises. En travaux depuis début 2013, une trentaine de cellules y sont aménagées. Des cloisons ont été abattues, un ascenseur a été installé. A l'été 2013, 85 % des cellules étaient déjà commercialisées.

Nouveaux locataires de la citadelle : Radio Planète FM, centre du livre, club d'entreprises FACE, Prévention routière, Aide aux victimes et information judiciaire, Union des métiers de l'industrie et de l'hôtellerie, société Clariance, spécialiste des technologies de chirurgie du rachis.



Médaille Militaire (transmis par l'Adc Mey)

Au conseil d'administration du 8 janvier 2013, les administrateurs se sont exprimés sur la reconnaissance du 19 mars, journée du souvenir et du recueillement en mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc, et estimé que reconnaître cette date, c'est ignorer officiellement les 152 militaires tués, les 422 blessés, les 162 enlevés et disparus après le 19 mars 1962. C'est ignorer les massacres de milliers d'européens et de harkis, ignorer la publication d'un timbre poste algérien, il y a quelques années, sur lequel était écrit: "19 mars fête de la victoire". En leur âme et conscience, les administrateurs de la Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire ont été invités par vote à bulletin secret à répondre à la question suivante: En toute connaissance de cause, souhaitez-vous que notre Société soit présente avec son emblème le 19 mars sous l'Arc de Triomphe à Paris ? A la majorité absolue des présents soit 15 voix sur 15, la réponse est NON. Dans sa grande sagesse, le conseil d'administration laisse toutefois, comme par le passé, toute latitude à ses présidents de sections de participer ou pas aux cérémonies locales. Il émet le souhait que les drapeaux restent dans leurs fourreaux. Le Président général rappelle que le Président de la République confirme que cette loi n'a pas pour effet d'abroger le 5 décembre et ne saurait, en aucun cas, occulter le souvenir des drames survenus au lendemain du "cessez le feu" le 19 mars 1962. **La Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire rappelle son attachement à la date du 5 décembre.** François GELLIBERT Président général.



Mali, opération Serval, dans l'Adrar des Iforas.

7 mars 2013 matin, nord-est du Mali, soleil déjà fort, température proche de 40°, un vent brûlant fait voler la poussière ocre et collante. S'il se calme des nuées de mouches entrent en action. Le ministre de la Défense observe le piton que montre le colonel Desmeulles, chef des légionnaires du 2^e REP, là où le caporal-chef Cédric Charenton est mort, il y a cinq jours, dans un des combats les plus violents engagés par l'armée française ces dernières années. " Vous considérez la zone sécurisée ?" demande le ministre. "Le Génie est passé, tout est nettoyé", répond le colonel. 300 djihadistes défendaient la vallée d'Ametettai, transformée en forteresse, que nos soldats ont baptisée le "donjon". Depuis le début de l'intervention l'ennemi s'esquivaient et malgré les systèmes de détection on se demandait où il pouvait bien se terrer. Le 19 février, des éléments en reconnaissance à l'ouest de la vallée ont "accroché". Après cinq heures de combat intense, un soldat français et quelques dizaines de djihadistes ont été tués et, malgré le renfort des Forces spéciales, l'ennemi tient ferme ses

positions. Pourquoi se cramponne-t-il à ce chaos rocheux et volcanique de 60 km x 90 au milieu du désert ? Les éclaireurs décrochent mais ils ont relevé que la zone, auparavant silencieuse, bruissait d'ondes électromagnétiques lors de l'accrochage, jusqu'à 40 téléphones portables activés d'un coup, certains communicant jusqu'en Europe. Le général Barrera commandant la brigade Serval est alors convaincu que l'Ametettai est le sanctuaire d'Aqmi. Il établit un plan d'action.



Le 26 février les français attaquent à l'ouest et 1 000 tchadiens à l'est. L'ennemi ne recule pas. Un VAB saute sur mine, son pilote est blessé. Les tirs fusent, une balle frappe le casque d'un para qui en sort indemne. Les djihadistes subissent des pertes mais résistent. Ils disposent de solides défenses, des canons de 14.7 camouflés sur les crêtes, des mini-bunkers avec vivres, eau, munitions, à la manière viêt en Indo. Une heure après le début de l'assaut le verrou de l'entrée de la vallée n'a toujours pas cédé. Les tchadiens piétinent aussi. Ils ont d'abord foncé et les snipers d'Aqmi les ont cueillis avant la vallée, balles dans la tête à plus de 800 m ! Vers 19 h 30 la situation s'aggrave. Les djihadistes parviennent à couper en deux les tchadiens et à en isoler une partie au fond d'un corridor. Des crêtes les tirs sont précis, le bilan est lourd, 26 tués, plus de 60 blessés. Les paras et la Légion entrent alors en action. Par une manœuvre audacieuse ils investissent à pied la vallée par le nord ; 9 kilomètres de crapahut, avec 40 kilos sur le dos, pour atteindre les crêtes. "Ils pensaient que l'Occidental allait se fatiguer, mais nous sommes arrivés à pied et ils ont craqué", dit le colonel Bertier, un des stratèges de l'opération. "On est allé les chercher à la fourchette à escargot" ajoute-t-il avec délice... du Bigeard ! Comment ne pas penser ici au héros de Dien Bien Phu et d'Algérie, dont la frontière n'est qu'à 50 km. La manœuvre des paras, marche forcée, attaque par les hauteurs, l'ennemi surpris et le langage du colonel. Bertier jubile de la comparaison. "Les tirs avaient lieu à 10 m, parfois 3m, dit-il, presque du corps-à-corps." La première crête conquise, on passe à la suivante. Chaque fois qu'un groupement tactique interarmes est bloqué, les hélicoptères Tigre neutralisent la position ennemie. Sapeurs, chars, artillerie, transport, aviation de chasse, toute la panoplie des armes françaises est utilisée dans l'opération. Mais au final l'infanterie fait la différence, des hommes à pied, méthodiques, courageux, déterminés. L'ennemi profite de la moindre crevasse pour se planquer. A la fin, les soldats français manqueront même de grenades. En progressant, ils font des découvertes : caches d'armes, garages camouflés pour réparer les pick-up, postes de soins enterrés où gisent des cadavres, certains perfusés avant la fuite de leurs camarades. Côté tchadien on a repris le dessus. Les hommes délogent un à un les djihadistes. Coriace, l'ennemi n'a pas peur de mourir et a bien l'intention d'emporter un maximum de nos soldats avec lui. Acculé, un djihadiste déclenche sa ceinture d'explosifs sur des caisses à munitions. Pour leur dernier baroud, les combattants d'Aqmi ont prévu un solide système de défense et une logistique impressionnante pour assurer leur survie. Ils ont choisi l'Ametettai car la vallée dispose d'eau toute l'année. Ici, l'expression "or bleu" prend tout son sens. Au bas du promontoire rocheux duquel le ministre redescend pour s'adresser aux soldats et les féliciter, on trouve même un potager. Les rangs d'oignons ne sont pas droits, certains plants de tomates poussent au milieu des allées, le puits en revanche est assez sophistiqué. Dans cet univers de guerre, l'endroit redonne à l'ennemi un peu d'humanité. On l'imagine déambulant au milieu des oignons, arrosoir à la main, comme n'importe quel paysan. "La Marseillaise" retentit. Le Drian l'entonne selon

son habitude dès qu'il a fini de parler aux soldats. L'hymne est repris par la troupe, saccadé, façon Légion, une puissante respiration collective à l'image du combat que les hommes viennent de mener, où l'individu tient par et pour le groupe... Visages maigres, creusés par la fatigue, lèvres fendues, brûlées par le soleil, au fond des yeux une étincelle de fierté. "Je vous ai promis de la bière, il y aura de la bière !" lance le général Barrera à la fin de la cérémonie. "Est-elle fraîche ?" demande un légionnaire avec un roulement de "r" qui traduit une origine des pays de l'est. Le drapeau tricolore claque au vent, les armes des terroristes gisent dans la cour derrière le ministre. Les légionnaires défilent devant ces trophées, avec un regard de mépris. Ils en ont trouvé 16 tonnes dans le massif, dont trois canons russes de 122 mm, des mitrailleuses en pagaille, plus de 1 000 roquettes et grenades, 60 000 munitions, 1500 obus, sans oublier des quantités de fils électriques et de détonateurs pour fabriquer des IED. Parmi le butin on trouve aussi des sacs de riz, des paquets de sucre, des bidons d'huile, des conserves, du lait en poudre, du thé vert de Chine, et une vieille malle noire en fer qui semble avoir bien voyagé. Sur un côté, peinte en blanc, Masjid al-Haram, la grande mosquée de La Mecque, surmontée du croissant. Il y a deux mois les combattants d'Aqmi voulaient, avec cet arsenal, descendre à Bamako et soumettre l'intégralité du Mali au djihad. Dans le ciel, deux hélicoptères Tigre tournent en rond. La colonne vertébrale de l'ennemi a peut-être été brisée mais celui-ci demeure, en petits groupes épars dans le massif. Ces jours derniers, pour la première fois depuis le début du conflit on a fait des prisonniers, une poignée pour l'instant, dont un franco-algérien de 38 ans, de Grenoble, pris les armes à la main. La consigne n'est pas d'en ramener à tout prix. Au sud du massif les français et leurs alliés tchadiens ont repéré un groupe de combattants tentant de fuir à pied. Il a été neutralisé par les Tigre. "Ils ne peuvent ni aller loin ni tenir longtemps, reprend le colonel Bertier, car ils n'ont plus accès aux puits. Il faut terminer le boulot. Comme je vous disais, les chercher à la fourchette à escargot. " Ce travail ingrat, les français vont le faire, nettoyer la zone puis la laisser aux soldats africains qui doivent les remplacer. L'armée malienne, peu formée, incapable de planifier, d'instruire ses cadres, fait ce qu'elle peut avec des armes dont certaines remontent à la colonisation. Cette armée sait qu'elle est passée près du désastre lors de l'offensive djihadiste et accepte donc de bon gré la formation que vont lui apporter 196 instructeurs venant de 13 pays d'Europe. Cette formation sera longue. La mission européenne n'entrevoit une reconquête du Nord-Mali par l'armée malienne qu'en mai 2014... (Tiré du récit d'un journaliste dont je n'ai pas retrouvé le nom. L.S.)



Assemblée générale UNABCC - 19 octobre 2013 - Paris Ecole Militaire.
(Le PV paraîtra sur le site de l'UNABCC (<http://www.unabcc.org/>) Résumé du col Baran.)

- Rapport moral du président, GCA (2s) d'Anselme.

. Budget : en ces temps de crise, la baisse des recettes inquiète le président et le trésorier.

Fédération des Hussards : en cours de réalisation.

Musées de la cavalerie et des blindés de Saumur : un rapprochement est envisagé, le général Postec, président de la Fédération des Chasseurs, succédant au général Peress. L'Union pourrait participer à l'enrichissement des collections du musée de la cavalerie.

- Calendrier 2014.

. 17 avril, RCC, Berry au Bac.

. 18 avril Saint Georges à Saumur, invités : les réserves.

. 28 avril Saint Georges à Paris

. Juillet, 70^e anniversaire du Carrousel (1-2-5 DB) à Saumur.

. 6 septembre, année des Dragons, cérémonies à Autun.

. Octobre : Participation de l'UNABCC et de l'ANORABC (rapprochement envisagé) à l'adoubement des lieutenants à Saumur.

11-12 octobre à Paris, journées de la Cavalerie et Colloque ABC.

. Novembre 2014 : la FCCA envisage une commémoration de la bataille des Flandres en Belgique.

L'amicale du 7^e Chasseurs pourrait (ou devrait) y jouer un rôle.

- Bilan du trésorier

Baisse des subventions de l'Etat (de 5000 à 3000 € annuel), rentrées de cotisations des amicales en baisse de 33%, budget à l'équilibre précaire. Cotisations des amicales et fédérations passent de 0.46 à 0.60€ (1 à 100 cotisants) et de 0.30 à 0.40€ (101 à 500 cotisants). Il est rappelé que ces contributions doivent être envoyées avant le 31 mai de l'année en cours.

- Vie des amicales et fédérations

11^e RC ne répond plus, 5-9^e Chasseurs en sommeil, 4^e RCA, 3-9^e RCA ? 12^e RC devrait revenir.

Renaissance amicale 3^e Hussards... Chaque amicale dispose d'une page sur le site de l'UNABCC. Envoyer articles de 5 ou 6 lignes de la vie des amicales pour alimenter le bulletin de l'UNABCC.

Renouvellement du conseil d'administration voté à l'unanimité.

- Intervention du GDI Sainte Claire Deville commandant les Ecoles de Saumur.

. Remplacement de l'AMX10RCR par l'EBRC en bonne voie ; début d'équipement 2020.

. Programme Scorpion lancé en 2014, Leclerc rénové, VBAE (remplaçant VBL) à l'étude.

. Optimisme mesuré, les annonces qui suivent diffusées par "secret défense" sous réserves... Les mesures annoncées, dissolution du 4^e RD et déplacement du 1^{er} REC à Carpiagne, pourraient être les plus marquantes de la LPM pour la Cavalerie. Pour permettre de sauver ce qu'il en reste (NDLR), les mesures de réorganisation suivantes ont été proposées et semblent être validées par le CEMAT.

Modèle cavalerie 201X :

Dissolution des 6 EEI existants... (L'Infanterie pourrait perdre toutes ses SER).

. Dissolution de tous les EAE, Escadron Aide à l'Engagement créés il y a 2 ans !, qui ont des grosses difficultés de gestion et de formation car multi-matériels (reco, AC, PAD).

Dissolution d'un escadron Leclerc par régiment (3).

Création d'un ERIAC, Escadron de Reconnaissance et d'Intervention Anti Char, qui existait avant l'EAE !

Sur la base de 4 pelotons de 8 VBL modulables, avec ou sans AC.

Les pelotons XL seraient de nouveau composés de 4 chars et 4 VBL, les pelotons 10RC aussi à terme, sous réserve de trouver les 10RC manquants.

. Le 1^{er} REC déménagera à Carpiagne avec ces nouvelles structures, le 1^{er} RCh de Verdun expérimentera en 2014 cette nouvelle structure (NDLR ressortez les manuels d'il y a 3 ans, ils vont servir !)

. 2015 et 2016, mise en place progressive des nouvelles structures à l'ensemble de la Cavalerie.

Le terme "Brigade de décision" disparaîtrait, remplacé par Brigade blindée et "brigade multi rôle" par Brigade légère blindée. Il y aurait donc une brigade blindée (2^e BB) à 2 régiments Leclerc et une (7^e BB) à un régiment Leclerc et un régiment 10RC, incertitude sur le mouvement.

La messe de la Cavalerie a été célébrée le 20 octobre par Mgr Revel, évêque aux Armées, en la cathédrale des Invalides pleine à craquer de cavaliers de toutes les générations, colonel Suchet présent.

□□□□□

Nécrologie

ABDI, ex président de l'Amicale du 7^e RCA. Notre camarade servait dans les Chantiers de la Jeunesse Française en Algérie au printemps 1942. Affecté au 7^e RCA, qu'il rejoignit en avril 1943 sous les ordres du lieutenant colonel Van Hecke, il participa aux combats en Tunisie, embarqua en décembre 1943 à Mers El

Kébir, pour rejoindre Naples et le Corps Expéditionnaire Français en Italie, de janvier à août 1944. Il débarqua en Provence en août 1944, participa à la libération de la France et à la fin des combats en Allemagne en mars 1945. Il quitta le 7^e RCA et le service actif en février 1946, titulaire de la Croix de Guerre 1939-45 avec deux citations à l'ordre du régiment. Il a ensuite mené une carrière de journaliste à la "Haute-Marne libérée". Il fut le dernier président de l'Amicale du 7^e RCA, période 1943 à 1947. Notre ami est décédé le 28 décembre 2012 dans sa 93^e année, à Langres où il résidait, 6 rue derrière la Loge avec son épouse Yvette, qui l'a entouré d'amour et de soins jusqu'au dernier moment. Leur fils Cyril a sa situation à Los Angeles USA. Les anciens des 7^e Chasseurs et 7^e Chasseurs d'Afrique, expriment leur vive sympathie à son épouse et à son fils ainsi que leur profond respect à leur ancien qui a combattu pour que la France recouvre son intégrité et sa liberté.



7^e RCA – 1955-64



7^e RCA – 1943-55

DE RUFFRAY : Décès du général, ancien capitaine du 1^{er} escadron, le 18 janvier 2013. On peut joindre Madame de Ruffray, 5 route de la loge 86340 Roches-Pré-Marie-Andillé et 06 31 67 15 28.

DUSSART : Décès de l'adjudant le 15 janvier 2013 à l'âge de 70 ans. Au 2/7^e Chasseurs de 1964 à 1974, chef des transmissions et adjudant d'escadron. Ses obsèques religieuses ont eu lieu le 22 janvier 2013. On peut joindre son épouse 11 route d'Aubigny 18250 La Chapelotte tél : 02.48.26.95.76.

LE ROY : Décès du colonel Le Roy Patrick, chef de peloton au 3^e escadron 1990-93. Ses obsèques religieuses ont eu lieu en l'église de Carnac, Morbihan, le 19 janvier 2013.

EDOUART : Décès de l'adjudant-chef le 14 avril 2013 à 58 ans. Ancien du 7^e Chasseurs, période 1978-87. Un dernier hommage lui a été rendu le 19 avril à Beaurains (62). Il repose au cimetière de Mercatel (62). On peut joindre sa demi-sœur Mme Larrieu Thérèse 1 Impasse du Maréchal 62217 MERCATEL.

CLOUËT DES PESRUCHES : Décès du général, ancien capitaine du 2^e escadron, le 25 juillet 2012. Les obsèques furent célébrées le 30 juillet à Passy. Le colonel Suchet, ex lieutenant en 1^{er} du défunt, a exprimé les condoléances de l'Amicale à son épouse, 6 bis rue des Marronniers 75016 Paris tél : 01 42 88 27 20.

DE CROMIÈRES : Les obsèques du général, ancien commandant en second du 7^e Chasseurs, ont été célébrées le 1^{er} juin à Cussac (87).

KRANZ : MdlChef au 7^e Rch début au des années 70 jusqu'en 1981. Sa compagne recherche photos, anecdotes, souvenirs. Envoyez vos documents à : frngalande@orange.fr ou sur aviderecherche@7rch.org.

□□□□□

Nouvelles des anciens

BAGNOULS : *janv 13*. Dans les années 50, au 5^e Hussards, un lieutenant sympathique me permettait de monter son cheval « Tarquin ». Il s'appelait de Belloy. J'ai toujours de la peine en apprenant le décès d'officiers et sous-officiers connus. *Mai 13*. Au régiment j'avais d'excellents collaborateurs, dont un très bon officier du matériel, l'Adc Dubois. Nous nous connaissions depuis 1957, à la frontière Algéro-tunisienne puis dans le massif de Collo, 2^e/6^e Spahis. Si vous rencontrez le général Petiot, dites que « Röhm » lui présente ses respects et ses amitiés. (Röhm chef S.A nazi, moi chef SA services administratifs).

BARAN : *juin 13*. Le Lcl Bourry ne souhaite pas poursuivre son mandat pour raison de santé. Je propose qu'à l'issue de l'AG le CA se réunisse afin d'élire un nouveau président et je suis volontaire. *Après l'AG* : Merci

aux membres du CA pour vos actions passées et futures, merci à ceux qui ont voté pour moi. A ceux qui ont voté pour M. Kleinpeter, j'essaierai de répondre à leurs attentes et poursuivrai l'œuvre de mes prédécesseurs. L'Amicale est en bonne santé même si l'équilibre reste fragile. Ainsi, malgré les efforts pour faire de 2013 une grande fête anniversaire des 20 ans de la dissolution du régiment, l'effectif final, 48 au repas, n'a pas répondu à nos attentes... S'il est important de recruter, il l'est au moins autant de fidéliser et de garder les plus fidèles et anciens adhérents... Nous avons peu de moments pour nous rencontrer en réunion de CA et discuter de ce qu'il faut ou ne pas faire. Je comprends les membres qui habitent loin. Il n'est pas toujours facile de venir aux activités ou réunions. Je pense maintenir la réunion l'après midi de la galette (18 janvier 2014), car elle permet de préparer l'AG. En revanche, celle qui normalement suit l'AG, mis à part une élection éventuelle, est difficile à mettre en place. Je propose que chacun m'envoie ses impressions, remarques, demandes, critiques, après l'AG de l'année en cours, une semaine après, pour faire le point, repartir sur de bonnes bases et permettre d'alimenter le CR de l'AG... J'ai parlé à certains d'organiser l'AG 2014 à Saumur, sur 2 jours, avec présentation des Ecoles, visite des musées, une cave locale, AG, messe, dépôt de gerbe, repas. Je connais le commandant de l'école et son adjoint est ancien du 7^e Chasseurs. C'est l'occasion. Et nous avons dans la place notre secrétaire qui connaît bien les lieux. En dessous de 30 ou 20 participants, il faudrait envisager d'organiser l'AG à Arras.

BESSON : *janv 13* Mes vœux de bonne année et de bonne santé aux anciens du 7, notre cher régiment ! Bien reçu le bulletin 2012. Bravo aux artisans de cette réalisation. Je parle en connaissance de cause, ayant eu cette responsabilité pendant 27 ans à l'Amicale des 5^e et 9^e chasseurs ! L'évolution de l'occupation de la citadelle d'Arras ne peut qu'engendrer une profonde nostalgie. Quel gâchis ! Pour ce qui me concerne, je ne pourrai pas participer aux rendez-vous majeurs de 2013 (Galette et AG) mais serai avec vous par la pensée. Je vous souhaite une totale réussite et vous redis mon amical souvenir.

BILLET : *janv 13.* Mes souhaits de rétablissement à notre président et à ceux en souffrance, pour que vite leur état de santé s'améliore. Je transmets mes vœux pour 2013, une de plus, espérant qu'encore longtemps vive notre amicale qui m'est très chère. Je serai bien sûr présent à l'AG pour effectuer des prises de vues. Merci pour ce message de vœux. *Juil 13.* D'habitude je paie ma cotisation à l'AG, mais n'étant pas prévenu de la date effective, ce fut confus pour moi après l'annonce de la fusion du 7^e Chasseurs avec les Chasseurs d'Afrique, (bonne chose que cela... avis perso), j'avoue aussi que ma mémoire parfois me joue des tours. A mon grand regret je n'ai pas assisté à l'AG de cette année, alors que je me faisais une joie d'y participer. Enfin à l'année prochaine ! Si je peut être utile à l'amicale je suis disponible, merci de me le faire savoir. J'habite à 20 km d'Arras. Amicalement. (*Nos excuses de cette confusion pour l'AG. LS.*)

BOSIO : *déc 12.* Avec mes compliments. Meilleurs souhaits pour de bonnes fêtes.

BONAVENTURE : *déc 12.* Je viens de terminer la lecture du bulletin, très réussi, par la qualité du contenu, vaste, éclectique, intéressant. Je sais de quoi je parle, pour avoir assumé de nombreuses années la responsabilité de la com d'AQUI-IHEDN. Chapeau !! Il faut dire que nous avons un rédacteur doué et efficace. Il envisage sa relève : n'en parlons pas trop tôt mon cher Lucien ! Le CR sur l'AG est particulièrement fidèle. Il a été très dommage que des impératifs majeurs aient contraint la plupart des chefs de corps à manquer la réunion. Nous n'étions malheureusement que 2. L'an prochain, il faudrait réussir un grand rassemblement des anciens chefs de corps. L'adhésion à la fédération des chasseurs est une excellente solution. Il faut penser à l'avenir et au maintien du souvenir de notre cher 7^e. J'ai été très intéressé par la lecture de la campagne d'Italie de notre ancien du 7^e RCA. C'est vivant et documenté. Comment a-t-il pu après tant d'années donner autant de détails sur ces journées de combat, de précisions sur les lieux et les événements, qui se sont déroulés dans une ambiance de guerre particulièrement active. Tenait-il un carnet ? Ces événements se sont déroulés il y a 68 ans. Quand je compare avec ma « campagne d'Algérie », je ne suis plus en mesure d'apporter autant de détails. Chapeau ! Je ne pourrai pas participer à la Galette, Bordeaux est loin d'Arras pour une soirée, je préfère me réserver pour l'AG. Transmettez mon bon souvenir aux participants auxquels je souhaite une agréable réunion. Je n'ai pas participé aux obsèques du général de Belloy, mais, informé grâce au site de l'Amicale, j'étais présent par la pensée et m'associais ainsi aux témoignages portés par le Président et les amis du Gal. C'était une bonne idée d'y avoir porté le guidon du 7^e en hommage à cet ancien et brillant chef de corps. Bravo encore pour votre action pour notre amicale et, avec un peu d'avance, meilleurs vœux pour Noël et l'année nouvelle. La fin du monde le 21 décembre, je n'y crois pas ! Amicalement. (*Le Cne Petit a en effet tenu un cahier avec le récit*

au fil des opérations.LS.)

BOURRY : *déc 12.* Je suis le frère d'Olivier, hospitalisé à l'hôpital Bégin le 12 novembre et depuis le 10 décembre en convalescence à Saclay, la Martinière. Il ne peut pas s'occuper de son courrier et n'assistera pas à la galette en janvier. *Janv 13.* Sorti de la Martinière le 6 janvier après 3 mois de ré-hospitalisation, je commence 2013 avec une gastro-entérite et suis dans l'impossibilité de me joindre à vous pour la galette. J'ai demandé au major Maury de me représenter et de vous souhaiter une bonne et heureuse année à tous.

CLAIR : *déc 12.* Très malade des intestins, il ne peut manger certaines choses et il est très fatigué.

D'ASTORG : *janv 13.* L'année qui s'ouvre sera difficile, notamment à cause des bouleversements sociétaux qui s'annoncent. Il importe que chacun se mobilise afin de faire entendre une autre voix que le « politiquement correct électoraliste » que proposent politiques et médias. Quant à la Défense, il est à craindre qu'elle fasse les frais des « économies » promises. Néanmoins, haut les cœurs, gardons la foi et gardons haut nos traditions. Delphine se joint à moi pour souhaiter une très bonne année à tous. *Avril 13 Serval.* Merci de ces belles images en hommage à la magnifique démonstration d'efficacité de nos armées, de l'Armée de Terre en particulier, et au courage de nos soldats. Nombreuses images d'AMX 10 RC : comme quoi on aura toujours besoin de cavalerie blindée. *Juil 13.* Au sujet du défilé du 14 Juillet... Finalement une armée composée de quelques aéronefs, de nombreuses musiques et chœurs, beaucoup d'écoles, un peu de troupes combattantes, principalement Troupes de Marine, soutenues par nos amis africains et quelques blindés légers. Mais bien sûr j'exagère ... *(Si peu ! LS.)*

DELEYROLLE : *déc 12.* Chers amis et fidèles du 7^e Chasseurs, mille regrets pour ma non-participation à la galette, j'y serai par la pensée. Bonne et heureuse année à tous et à bientôt lors de l'AG. Amicalement.

DENIAUX : *déc 12.* Chers anciens du 7^e Chasseurs, bonne année 2013. Merci à ceux qui œuvrent pour la pérennité de l'amicale. Toujours très heureux de recevoir le bulletin et les renseignements qui y sont portés. Même si je n'ai vécu que deux années à la Citadelle, cela est toujours un réel plaisir de revoir par les photos cette merveilleuse place d'armes ainsi que les bâtiments qui l'entourent. Merci également pour le récit de la campagne d'Italie vécue par le Capitaine Petit, un bon rappel de notre histoire. Il est toujours agréable de lire la correspondance que chacun adresse à l'amicale en toute occasion. Bonne soirée galette à ceux qui seront présents le 19 janvier. Bon rétablissement à ceux atteints par la maladie et respectueux souvenirs de ceux qui, hélas, nous ont quittés en cette année 2012. Amicalement.

DERNONCOURT Mme : *mars 13.* J'ai retrouvé votre adresse il y a quelques jours dans un cahier de coloriage de mes petits-enfants. Je ne vous oublie pas et vous souhaite, avec un peu de retard mais de tout cœur, une très bonne santé et beaucoup de bonheur à tous.

DE SAINT-BON : *déc 12.* Je suis particulièrement admiratif de ce bulletin 2012. Quelle avancée ! Mais aussi, quel travail pour atteindre un tel niveau de contenu et de qualité ! Les articles sont tous très intéressants et bien documentés (nouvelles de la Citadelle, FCCA, campagne d'Italie du capitaine Petit, etc.). Les nouvelles de chacun permettent de suivre ceux que l'on a connus et appréciés. Un immense bravo, vraiment, et toutes mes félicitations à l'équipe rédactrice, notamment au président d'honneur, le colonel Suchet, au président actuel, le lieutenant-colonel Bourry et à ceux qui ont œuvré pour ce résultat magnifique. Par contre, je ne pourrai pas venir à la Galette 2013 et le regrette, mais compte bien venir à la prochaine AG avec la commémoration nostalgique de la dissolution de notre cher 7^e Chasseurs. *Janv 13.* Je rentre de la Martinière, j'ai rencontré Bourry qui rentre chez lui. Il aura un contrôle le 21 janvier à Bégin et espère que les toubibs ne lui trouveront pas de nouvelles saloperies.

DHENIN 7^e RCA : *déc 12.* Mes meilleurs vœux à l'amicale du 7^e Chasseurs.

DUHAMEL : *Janv 13.* Mon meilleur souvenir, bonne et heureuse année, vœux de longue vie à l'amicale.

DURIEUX : *mars 13.* Geneviève progresse en autonomie grâce aux soins attentifs des Invalides et se déplace sur des distances grandissantes avec appui. Elle est revenue au Val de Grâce pour une semaine de soins et un scanner de contrôle. *Avril 13.* Geneviève a passé la journée à la maison. Le retour définitif se rapproche ! *Mai 13.* Nous sommes de nouveau réunis à la maison, avec des soins réguliers aux Invalides.

DUQUENNE : *Janv 13* Meilleurs vœux à tous. Bonheur et santé. Amitiés

du REAU : *oct. 13.* Je croise régulièrement notre ami Henri de Saint-Bon et son épouse en Vendée. Nous nous émouvons ensemble sur les excellents souvenirs liés au 7^e !! Je ne peux pas cacher que je suis extrêmement

inquiet de la dérive budgétaire qui entraîne depuis plus de 20 ans notre pauvre Armée vers le néant existentiel !! Je suis encore plus inquiet de la dérive morale de notre civilisation qui renie petit à petit très insidieusement nos valeurs morales, religieuses et patriotiques. Mises à part ces réflexions, hélas pessimistes, tout va bien... Très amicalement.

GALANDE : sept 13. *Francis et Claudine ont fait l'objet d'un article du Courrier de l'Ouest pour leurs noces d'or. Ils se sont dits oui le 21 septembre 1963 à Lens. Après avoir présenté la famille, trois filles et dix petits-enfants, avec une photo d'ensemble très réussie, l'article a rappelé la carrière de Francis, son engagement de réserviste opérationnel, puis citoyen au musée de la Cavalerie à Saumur, et l'implication de Claudine dans un club où elle pratique l'encadrement et le cartonnage. L'Amicale y ajoute ses félicitations et remercie Francis de son dévouement et de son efficacité de secrétaire. LS.*

GUILLAUT : avril 13. Ci-joint le règlement de ma cotisation pour cette année et l'année dernière. J'ai été très occupé ces derniers temps et, en plus, je me suis fait opérer de la cataracte. Bien amicalement.

KLEINPETER : Avec tous mes vœux pour 2013.

LABROY : Janv 13. La soirée galette est passée, la neige n'était pas invitée mais elle était là et, de ce fait, a un peu perturbé le bon déroulement de la soirée. Jeudi je comptais 82 convives, samedi matin 76, après midi 72, et 66 à l'heure de l'apéro. Dans la majeure partie des cas les gens ont prévenu qu'ils ne pourraient pas se déplacer. Certains devant régler le soir même ne sont pas venus et n'ont pas prévenu... Les repas commandés sont payés au traiteur par le trésorier et c'est la caisse de l'Amicale qui a réglé la facture des insoucients. *Juillet 13.* La ville d'Arras a versé la subvention 2012 et 2013. J'avais téléphoné à la mairie pour demander pourquoi la subvention 2012 n'était pas versée alors qu'elle apparaissait sur les subventions visibles sur internet. En rentrant de vacances je vais établir le dossier pour 2014. Pour la galette je vais prendre contact avec le traiteur (Alain) qui nous faisait de bons petits repas ; à moins que quelqu'un ait d'autres propositions. Bonne vacances à tous. Votre trésorier.

LAUDE : mars 13. Bonjour, dans moins d'un mois nous serons pour la 4^e fois au Viet-Nam, sac au dos, à la rencontre de la population, plus précisément de 11 filleuls, les nôtres et ceux des amis, habitant entre Hanoï et Hué. Si vous êtes intéressés par un parrainage afin d'envoyer un enfant à l'école, faites-nous signe nous irons le rencontrer. Il ne vous en coûtera que 24 euros par mois, soit 6 euros après défiscalisation. Merci, nous comptons sur vous. En juin nous sommes déjà engagés, le 14 pour l'AG des Combattants de l'Union Française à Anglet et le 19 à celle des assistants sociaux des armées près de Bordeaux. Un arrêt à Lourdes est aussi prévu. Avec notre amical souvenir.

LEJEUNE : janv 13. Vous voudrez bien me pardonner le retard avec lequel je viens vous remercier de votre message et de l'envoi du bulletin. Ces nouvelles de chacun me font le plus grand plaisir et témoignent de l'attachement des anciens. Je ne sais si vous avez appris le décès du colonel Clouet des Pesruches, capitaine au régiment, du temps du Gal Massias. Soyez assurés de mes vœux amicaux. *Mai 13.* Avec mes regrets de ne pouvoir être parmi vous pour ces belles journées du 15 et 16 juin si bien organisées. Soyez assurés de la fidélité de mon souvenir, ne pouvant oublier tous les grands moments vécus « 20 ans avant ».

LETANG : janv 13. Merci de votre courrier, qui revitalise et donne espoir. Notre première pensée est pour le Président, à qui nous souhaitons un rapide rétablissement avec nos meilleurs vœux pour l'année 2013. Aux anciens du 7^e Chasseurs nous présentons nos bons vœux pour la nouvelle année. Nous souhaitons les rencontrer au 20^e anniversaire de la dissolution de notre régiment. Amicales salutations.

LORIFERNE : juin 13. Merci des nouvelles des anciens. Je ne pourrai pas participer à l'AG et le regrette vivement. En effet, je serai en Anjou pour le mariage d'un de mes neveux très proche. Je vous demande de transmettre aux anciens présents mes sentiments très amicaux et j'espère que cette manifestation aura une réussite exceptionnelle. Bon vent. *(Le Général et Claire font part du mariage de leur fille Marie avec M^r Régis Perrin le 5 octobre 2013 en l'église de Saint Yriex sous Aix, Haute-Vienne. LS.)*

MASSIAS : mai 13. Retenu par un tuyau à une bouteille d'oxygène, je ne pourrai me joindre à vous en juin, mais serais heureux que le colonel Suchet m'en rende compte en passant par Paris pour rejoindre Limoges. Amicalement. *(Mon général, vous étiez injoignable par téléphone et absent à mon passage. LS.)*

LOGETTE : janv 13. Micheline se joint à moi pour vous souhaiter une bonne année 2013 et j'espère que nous pourrons nous rencontrer. Amitiés.

LOUCKX : *janv 13.* Très cordialement à vous.

MERIEL : *janv 13.* Bonne année à tous.

MEY : *janv 13.* Mon absence à la galette de ce soir est due au mauvais temps. La ruelle de 250 m qui sort de chez moi est enneigée et verglacée. Après une tentative cet après-midi j'ai du faire appel au voisinage pour remonter ma voiture chez moi. Je suis désolé de ne pouvoir être parmi les participants ce soir et souhaite une bonne soirée à tous.

MICHAU : *janv 13.* Deux raisons nous priverons de cette soirée galette. Ce déplacement était prévu depuis bien longtemps, hélas, la météo et une entorse à la cheville de mon épouse nous contraignent à rester dans le Bitcherland. La prochaine occasion sera la bonne, nous vous souhaitons une excellente soirée. Recevez tous nos meilleurs vœux surtout une bonne santé, particulièrement à notre Président.

MOUILLE : *déc 12.* Je ne serai pas à la galette mais souhaite le succès habituel à cette soirée. J'espère pouvoir assister à l'AG, qui revêtira en 2013 un intérêt particulier, et y retrouver un nombre important d'anciens camarades. Bon Noël, et meilleurs vœux à tous. Bon courage aux dirigeants. Respects et Amitiés.

PETIT : *mars 13.* Chers camarades du 7^e Chasseurs. Je vais avoir 93 ans et me sens en fin de vie. Mes moyens diminuent rapidement et j'ai décidé de me retirer des associations. Mes revenus ne vont pas me permettre d'aller dans une maison de retraite. Merci de comprendre ma décision. Sentiments fraternels.

PINTON : *janv 13.* Merci de vos vœux, je les fais miens tant ils sont bien formulés. J'y ajoute seulement ma fidèle amitié. *mai 13.* (Le 5^e Grand prix de l'impertinence et des bonnes nouvelles a été décerné à Michel Pinton pour son essai "Bonnes nouvelles de Creuse, par JP. Raffarin et M. Godet. Les anciens du GI/7^e 1964-66 sont ravis. LS.)

PRONIER : *janv 13* Sincères amitiés et bonne année 2013.

RAGOT : *janv 13.* Meilleurs vœux aux membres de l'association et mes regrets de ne pouvoir assister et participer parmi vous à la galette de la mi-janvier. J'ai subi en 2012 200 jours de clinique et d'hôpital après une dure opération chirurgicale en février. Je ne désespère pas de vous rejoindre un jour. Amitiés.

ROUSSEL : *déc 12.* Merci pour le bulletin. Ci-joint mes cotisations 2012-2013. La tradition du 7^e Chasseurs continue, nous nous réunissons tous les 2/3 mois entre anciens lieutenants du 7^e Chasseurs, à Paris au cours d'un déjeuner : Mienville, Le Roy, Dubois, Couchaux, Saulce Latour et moi-même. J'essaie à cette occasion de faire adhérer certains à l'Amicale. Cordialement.

SANTONI : *janv 13* Bonjour à tous. Meilleurs vœux à tous les anciens du 7^e Rch. Amicalement. Je suis absent du 7 janvier au 7 mars 2013.

SORI : *janv*

13. Cette nouvelle année commence mal, les temps sont durs, nous sommes en pleine crise, mais comme d'habitude la France se relèvera. Elle peut compter sur nous, tant que nous serons vivants. J'espère pouvoir me joindre à vous en juin car le 7 me manque. Vive les Chasseurs de Picardie, au prochain rendez-vous de la Marquise. Avec toutes mes amitiés et mon plus fidèle souvenir.

TEDESCO : *juin 13.* Coucou !!! Merci d'avoir pensé à moi, mais j'ai mes enfants qui arrivent du Canada (une fille est installée sur l'île de Vancouver depuis 1994) Cordialement.

TELLE : *janv 13.* La réunion du CA s'est bien déroulée. Quelques personnes se sont décommandées en dernière minute à cause de la neige. Je suis à Lille et me prépare à descendre à Cambrai pour soutenir mon père pendant que maman est transférée dans une clinique pour un séjour longue durée. *Juin 13.* Je viens de mettre en ligne les photos AG de Labroy et Levasseur Dandres. Merci à tous les deux. L'album <http://albums.7rch.org/> a fait peau neuve. J'ai repris les articles de La Voix du Nord en appliquant les règles du copyright, c'est-à-dire que l'article incomplet renvoie à l'article original paru sur le portail VdN. A bientôt pour de prochaines aventures. *Juil 13.* Faisant une mise à jour dans la précipitation, j'ai planté la gestion des adhérents et je suis à Tréguier devant la cathédrale, j'écoute le Requiem de Mozart. Et, ce qui ne gêne rien, dans une gargotte où je sirote une bonne Philomenn rousse. Je vais essayer de réparer maintenant mais les conditions d'un travail sérieux ne sont pas réalisées. Ce sera probablement ce soir ou cette nuit, après un pot dans un des bars de la place. Le Cdt Barret, mon épouse, chante dans l'une des chorales accompagnées d'un orchestre de 30 musiciens du Conservatoire de Paris... et la gestion des adhérents attendra un peu. *Juil 13.* J'ai bavardé avec H. Gaymard pendant la pause de l'Assemblée Nationale. Pris par l'heure, je n'ai pu évoquer le sujet qui nous préoccupe mais on va certainement le garder parmi nous. Il était chef de peloton au 2^e escadron avec Desremaux que je

vais également tenter de garder à l'Amicale. Quelqu'un a-t-il le contact avec Decottignies qui fut un de mes nombreux adjoints, 7 en 3 ans, dont 2 homonymes en même temps, un Lnt et un Aspt Marquet.

VOISIN : *juin 13.* Chers amis et anciens, nous serons parmi vous par la pensée, en vacances en Haute Savoie du 1^{er} au 23 juin.

WALLAERT : *déc 12.* (Contact par téléphone : le colonel a pris sa seconde retraite en juillet et peut accorder plus de temps à la maison de famille et à son jardin, à Bonnat dans la Nièvre, 2h30 de Paris. Son colonel de fils commande le régiment d'Olivet (6^e/12^e Cuirassiers). Marthe, sa dernière fille, est sur le point de se marier et notre ami vient de perdre sa maman. Joies et peines, ainsi va la vie. LS.) *Janv 13.* Tous nos vœux d'Espérance pour cette nouvelle année, dont les auspices ne laissent pas d'être au moins en partie inquiétants. *Août 13.* Nous avons assisté au baptême de notre 27^e petit enfant, Thomas, 8^e enfant de notre fille Elisabeth, dont le défunt beau-père, le colonel Bigot, a commandé le 11^e Chasseurs à Berlin.

